

# Orne. Ils veulent unir les parents d'enfants autistes

Claire et Cyrille Launay, parents d'un jeune garçon autiste, près d'Alençon, lancent un appel à leurs semblables ornais. Objectif : unir leurs forces pour défendre un projet d'Unité d'enseignement pour enfants autistes (UEEA), dont l'Orne est dépourvu.

Augustin a huit ans. Il est autiste. Il vit avec ses parents Cyrille et Claire Launay à Fontenai-les-Louvets.

Scolarisé depuis un an et demi à l'école primaire de Courteille, à Alençon, il suit cette année les cours de CE1 au sein d'une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), un dispositif mis en place par l'Éducation nationale pour la scolarisation des élèves en situation de handicap.

## Hypersensibilité

En classe, Augustin dispose de l'aide d'une accompagnante (AESH). C'est le cas depuis la maternelle. Mais l'autisme dont il souffre, provoque en lui un véritable « **mal-être** » à l'école.

Car si le garçon n'accuse pas de retard mental, ses troubles autistiques perturbent sa scolarité. Il a des difficultés à communiquer avec les autres. Mais surtout, son hypersensibilité sensorielle l'empêche de se concentrer et peut provoquer des crises, rendant ses apprentissages trop compliqués dans une école classique. « **Un bruit, une lumière trop forte ou une simple odeur de parfum peuvent le perturber** », explique sa maman.

Entre le nombre d'élèves, les mouvements, les bruits, les jouets ou tout autre objet utile à la scolarisation de ses petits camarades, Augustin ne parvient pas à rester concentré. Il doit alors mettre toutes ses forces dans la gestion de ses crises. « **Dans une école, le nombre de stimuli est trop important. Et malgré toute la bonne volonté des professeurs et de son AESH, cela devient trop complexe** », s'inquiètent ses parents.

## Obtenir une UEEA

Une solution existe. Elle se nomme UEEA, pour Unité d'enseignement en élémentaire autisme.

Comme leurs petites soeurs de maternelles (les UEMA), ces unités sont destinées uniquement aux enfants autistes. Elles sont gérées par des professeurs spécifiquement formés et interviennent dans le domaine scolaire comme éducatif.

Ces unités ont fait leur première rentrée en France en 2017. Il en existe une en Normandie, à Cherbourg. Une autre devrait bientôt ouvrir à Caen. « **Mais s'il existe une unité pour les élèves de maternelles à Argentan, il n'en existe aucune dans l'Orne pour les élèves de primaire, comme Augustin** », regrettent Cyrille et Claire. La direction académique des services de l'Éducation nationale du département, les a d'ailleurs prévenus : « **aucun projet de ce type n'est dans les tuyaux pour l'instant** », rapportent Claire et Cyrille.

Unir les parents

Mais les parents d'Augustin ne veulent pas se contenter d'une « **solution par dépit** ». Pour une « **meilleure scolarisation et donc un meilleur avenir** » pour leur fils, ils attendent « **une solution adaptée** ». Pour évoquer une future UEEA, ils ont déjà pris contact avec l'Éducation nationale, l'Agence régionale de Santé ou la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Autant de structures susceptibles de porter le projet souhaité dans l'Orne. « **Mais on s'est vite rendu compte qu'il fallait l'appui d'autres personnes** », souligne Cyrille. C'est pourquoi, les deux Ornais souhaitent « **s'associer à d'autres parents dans la même situation** » qu'eux.

« **Dans l'Orne, les besoins sont réels. Au Sessad autisme, l'organisme qui prend en charge Augustin en dehors du cadre scolaire, on nous dit qu'ils sont débordés par les demandes** », assure Cyrille.

L'impact de parents d'élèves unis serait plus fort pour « **impulser** » un tel projet. « **Des fonds ont été débloqués par le gouvernement pour porter ce type de projets dans les départements et aucun organisme ornais ne nous a dit non. Mais il manque un élément déclencheur, des initiateurs du projet. C'est peut-être à nous, parents, de le faire.** »

En cas d'échec et pour mettre fin au mal-être d'Augustin à l'école, seules deux solutions s'offrent à eux. Déscolariser leur enfant ou déménager de l'Orne, là où les Launay ont fait toute leur vie, professionnelle comme familiale.

Pour contacter Claire et Cyrille Launay : 06 63 84 76 65 ou 06 63 10 66 72 ou [claire.launay1@orange.fr](mailto:claire.launay1@orange.fr)

Antoine SAUVÊTRE



Pour leur fils Augustin comme pour d'autres enfants autistes du département, Cyrille et Claire Launay souhaitent la création d'une structure adaptée qui n'existe toujours pas dans l'Orne.